

ITALIEN

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Camilla Maria Cederna, Pierre Musitelli

Coefficient : 3 ; durée : 6 heures

Le sujet de l'épreuve écrite d'italien de la session 2016 était composé de quatre documents portant sur la question de la condition féminine en Italie : un extrait de la *Storia d'Italia* de l'historien Paul Ginsborg (1998), un passage tiré du volume collectif *Il Novecento delle italiane. Una storia ancora da raccontare*, composé par la journaliste et écrivaine Maria Rosa Cutrufelli (2002), un extrait du récit *Mal di pietre* de Milena Agus (2006) et un bref monologue issu du recueil *Ferita a morte* de Serena Dandini (2006). Ces textes, tous relativement récents, évoquaient l'évolution du statut socio-professionnel et du rôle domestique des femmes dans l'Italie contemporaine, dressant un bilan pour le moins contrasté de cette révolution « inachevée », entre « pas de géants » et immobilisme chronique.

Il était fondamental de bien identifier la nature de chacun des textes proposés (deux textes socio-historiques, deux textes de fiction) afin de mieux cerner le type de « témoignage » que chacun livrait sur le thème traité. De ce point de vue, si les textes historiques, factuels et informatifs, ont été bien compris et ont facilité le bon travail de contextualisation de la part des candidats, les textes littéraires ont été moins exploités, voire mal compris. C'est notamment le cas du monologue de Serena Dandini dont la puissance expressive repose sur une audace narrative. La tonalité funèbre de l'exergue (citation de C. Consoli) et le titre du recueil (*Ferite a morte*) suffisent à élucider la possible ambiguïté des derniers mots du texte : il s'agit du récit autobiographique – nécessairement fictif, fallait-il préciser ! – d'une jeune femme morte sous les coups de son compagnon jaloux et incapable d'accepter le renversement de la hiérarchie économique traditionnelle au sein du couple. La « victoire » finale de la jeune femme, tout à la fois sociale et morale, mais scellée dans la mort, devait conduire à réfléchir à la question de la difficile émancipation des femmes dans la société italienne, ainsi qu'au « mouvement de balancier » évoqué par Cutrufelli entre ascension et humiliation. Il était également

judicieux de mettre en parallèle le récit de Dandini, qui a pour cadre le monde contemporain de l'entreprise et des nouvelles technologies, avec celui de Milena Agus, paru la même année mais ancré dans la Sardaigne de l'après-guerre, où les femmes, écrasées par le poids des traditions et des regards, subissent une violence qui vient – cette fois-ci – des femmes elles-mêmes.

La méthode de la composition est généralement acquise par l'ensemble des candidats. Rappelons que toute copie doit s'ouvrir par une introduction comportant une présentation des documents, une problématique et l'annonce d'un plan (en deux ou trois parties), et s'achever par une conclusion. Le jury a également apprécié la pertinence des références culturelles qui ont étoffé bon nombre de copies (depuis le vote des femmes et les grands personnages féminins du cinéma néoréaliste jusqu'à l'ascension politique de Laura Boldrini, souvent citée). En revanche, le niveau de langue reste dans l'ensemble le point faible d'un grand nombre de copies, y compris dans quelques devoirs intelligemment conçus mais pénalisés par leur défaut de compétence linguistique.

Parmi les erreurs récurrentes de grammaire, de syntaxe et d'orthographe, signalons les problèmes de redoublements consonantiques (**branni*, **qualle sono*, **ciffra*, **pocco*), les erreurs d'accord des articles devant les « *s* impurs » (il faut écrire *lo statuto*, *gli studi*, *uno stato*, etc.), sur l'usages des prépositions *di* et *da* (rappelons : *provare a*, *cercare di*). Nous invitons donc les candidats à soigner leur expression et à réviser tout particulièrement la formation des participes passés, les conjugaisons de l'indicatif et du subjonctif présent, ainsi que l'accord des articles et des adjectifs.